

# "Les chemins du désir"

*Article publié par Betty Mamane dans Science & Santé (magazine de l'INSERM), n°6 (Janvier/Février 2012), extrait pages 26-27 du dossier "Amour et sexe, quand les sciences s'en mêlent", disponible sur <http://www.inserm.fr/actualites/rubriques/magazine-science-sante> (consulté le 30 Janvier 2012)*

"Exprimer et ressentir des émotions nous aide à communiquer aux autres des indices qui peuvent aiguiller leurs interactions avec nous", affirme le célèbre neurologue américain <sup>1</sup> Antonio Damasio, directeur de l'Institut pour l'étude neurologique de l'émotion et de la créativité de l'université de la Californie méridionale. N'est-ce pas le moteur de la séduction, mécanisme conscient ou inconscient qui régit les lois de la rencontre dans tout le règne animal? Séduire vient du latin *se ducere*, qui signifie emmener à l'écart, soit emporter ailleurs... Et quel que soit l'habillage idéologique, sémantique, la séduction consiste en cette première approche qui vise la conquête de l'autre. Car l'état amoureux s'installe quand l'émotion est suivie du désir.

Cette recherche du plaisir et de la satisfaction est un mécanisme commun à tous les vertébrés pour garantir le maintien des espèces. "Le désir s'exprime par l'empressement plus ou moins grand à obtenir un objet et il se mesure à l'intensité du plaisir qu'il procure", avance le neurobiologiste <sup>2</sup> Jean-Didier Vincent, auteur de *La biologie des passions*. C'est l'expérience du plaisir qui suscite de nouveaux désirs, c'est-à-dire l'espérance de nouvelles récompenses. Ce processus est attaché à une chaîne de neurones, "le circuit de la récompense" (ou "aires de l'euphorie"), qui chemine entre le cortex orbitofrontal et le système limbique, siège de nos émotions, et interagit avec les systèmes cognitifs et moteurs pour orienter nos comportements. Il fait battre la chamade à notre cœur à la perspective d'un rendez-vous galant, et littéralement donne "envie de l'autre". De la sensation à l'émotion, la relation amoureuse se concrétise, sous le contrôle d'une escouade de messagers chimiques.

Auteur : Betty Mamane

1 Damasio A. R. *L'erreur de Descartes : La raison des émotions*. Paris, Odile Jacob. 1995

2 Vincent J. D. *La Biologie des passions*. Paris, Odile Jacob. 1986

# "Avarice ou luxure, il faut choisir"

*Article publié dans la revue "Pour la science" en décembre 2010 Auteur : Sébastien Bohler, journaliste à Cerveau&Psycho Lien : [http://www.pourlascience.fr/ewb\\_pages/a/actualite-avarice-ou-luxure-il-faut-choisir-26131.php](http://www.pourlascience.fr/ewb_pages/a/actualite-avarice-ou-luxure-il-faut-choisir-26131.php)*

Vaut-il mieux succomber à l'avarice ou à la luxure ? Ces deux vices n'activent pas les mêmes aires cérébrales. L'argent stimule des zones du cerveau apparues plus tard au cours de l'évolution comme l'ont découvert Jean-Claude Dreher et ses collègues de l'Institut des sciences cognitives de Lyon. À la perspective de gains financiers, une zone récente à l'aune de l'évolution s'active – le cortex orbitofrontal antérieur –, alors que l'aire activée par le sexe est beaucoup plus ancienne (le même cortex orbitofrontal, mais postérieur). Quelle morale en tirer ? Si l'on s'en tient au stéréotype (plutôt vérifié) selon lequel les hommes sont plus intéressés par l'aspect sexuel des relations amoureuses, et les femmes par les enjeux financiers, il faudrait encore une fois admettre que les femmes sont plus « évoluées » en la matière, et reprendre les propos du psychologue Andrew Elliot, de l'Université de Rochester : « En matière de sexe, les hommes agissent essentiellement comme des primates. »

Pour en savoir plus : G. Sescousse et al., in *The Journal of Neuroscience*, vol. 30, p. 13095